

6

JAC 2012

JAZZ U CŒUR

VENDREDI 03 AOÛT

Journal de Jazz in Marciac

Sommaire

- Elie Duris Quartet •
- Didier sans embrouilles •
- Maison Guichard •
- Anthony Strong •
- Écho du Bis •

Ya qu'à foncer

À quelques minutes du spectacle, une foule dense et impatiente se précipitait vers le chapiteau pour une soirée très attendue. Destination Cuba.



© Pierre Vignaux

Pour cette soirée 100% cubaine la salle était sous pression, dans la tente. Cuba, à l'instar d'un cubi de Saint-Mont est fidèle à Marciac. Pas besoin d'aller chez Guevara pour sentir une telle ambiance. Je vous l'accorde La Havane était facile. Le beau Roberto jouait du piano debout, on ne va tout de même pas lui garder un chien de Berger de notre chienne. La wah-wah du guitariste mit le public aux abois. Abreuvé de notes boisées, le

« Très prisées, les compos de Roberto font un tabac. »

spectateur pouvait savourer le Cuba Santana avant le cubi sans tanin promis pour l'entracte. Sissoko, le percussionniste du latin lover, nous a laissés baba au rhum de la Havane. Très prisées, les compos de Roberto font un tabac: il en a dans le cigare. Subtil cocktail de sonorités africaines et latinos assaisonné de jazz ou de reggae, la recette semble avoir rafraîchi l'auditoire. Après les dédicaces de Roberto, le public est retourné s'asseoir dare-dare pour ne rien rater du

Buena Vista social Club. Transportés par la salsa et autres rythmes endiablés, les festivaliers se sont mués en danseurs infatigables. A l'arrivée d'une Omara homérique, la chaleur est montée de plusieurs degrés. La diva cubaine, véritable meneuse de revue, a pris le public par la main pour l'emmener boire à la source d'un répertoire pétillant. A la vôtre, Chan-Chan!

Pascualino Elio et Iago Tassuado

Ça Jase à Marciac!

Le compte est bon

Combien y a-t-il de nationalités à Marciac ? Difficile de le dire. De source sûre, je peux affirmer qu'un quatuor de 4 italiennes étoffe l'effectif des bénévoles. Il y en a certainement plus, mais ce calcul ne serait pas complet si l'on passait sous silence la présence d'une autre italienne aux courbes généreuses en la personne d'une magnifique Maerati quattroporte.

Super béné

Un journaliste est en chasse pour étudier les différents postes proposés aux bénévoles. Du travail le plus prestigieux aux tâches les plus modestes. Pour ce faire devra-t-il tester toutes les activités ? Contrôle, cuisine, sanitaires, scène, chauffeur, nettoyage etc... bon courage!

Le JIM c'est Show

Pas bien loin du chapiteau, à l'issue des concerts, l'euphorie semble avoir gagné un couple qui semblait faire fi de ce manque d'intimité. Les tourtereaux avaient sans doute pour projet de maintenir le taux de natalité du Gers, voire du Sud-ouest. J'imagine que dans quelques semaines le couple chantera *when the enceinte go marchin' in*.

Tassuad

LES BRÈVES
ÇA PREND
DU TEMPS!



Didier sans embrouille.

Derrière la scène du Bis, vous ne pouvez pas louper Didier et sa chemise polychrome fleurie. Ce jeune homme de 86 printemps, fidèle au JIM depuis 18 ans, me fait remarquer, goguenard, qu'il travaille quand même 15 jours par an.

Comment as-tu eu connaissance du festival?

C'est rigolo, j'ai vu une pub pour le festival à Dax sur une bagnole. Aimant le jazz (j'ai vu Django Reinhardt dans les années 40), j'ai eu envie de venir dans le Gers.

Tes chemises sont aussi célèbres que toi, ton look est-il travaillé?

Pas du tout, mon anniversaire tombe pendant le festival, un jour on m'a offert une chemise fleurie, ça m'a plu.

Il paraît que tes débuts ici sont singuliers.

Oui, en fait voyant des clients poireauter (j'étais en train de boire un café) je leur ai demandé ce qu'il voulait. Le lendemain, ayant eu un bon feeling avec le taulier, j'ai pris les commandes et je suis toujours là avec Patrick, le patron!

Trouves-tu des changements depuis 18 ans?

L'ambiance est toujours aussi bon enfant, moins déjantée que dans les férias. Autre chose : la restauration s'est sacrément développée.

As-tu des contacts avec les locaux ?
Oui, les gens des arcades, le marchand de journaux, Hélène,

la programmatrice du Bis. J'aime les gens et je garde des liens aussi avec des festivaliers.

As-tu le temps d'apprécier la musique ?

On l'entend toute la journée, ici au Bis. Au début, j'avais le temps d'aller au chapiteau, je me souviens : Ray Charles, Petrucciani...mais je n'ai pas eu le loisir de les rencontrer.

Tu connais Jazz Au Coeur ?

Bien entendu, depuis des années je les collectionne tous.



© Tassuad

Tassuad

Exposition

Charles Hargrove n'est pas le frère de Roy, non. Il fait néanmoins partie de cette même famille d'artistes hauts en couleurs qui mêlent les genres et rassemblent à travers les générations. Kool Koor naît dans le Bronx où il débute sa carrière dans le graffiti en tant que rebelle d'une société qui oublie l'individu et dicte l'uniformisation des profils. L'artiste offre une nouvelle façon de voir la réalité.

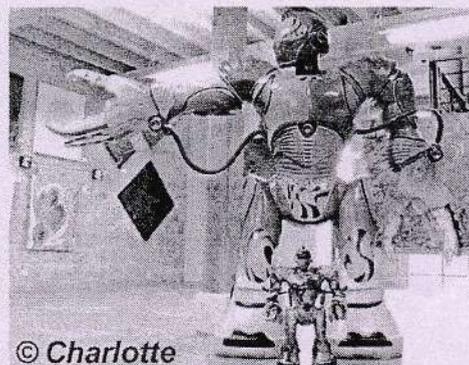
«L'art visuel sauve l'Homme de la cécité»

Après des études d'architecture et d'illustration il se lance dans la quête du microkoorsm, la synthèse entre le travail qu'il réalisait sur des surfaces à grande échelle et celui des petits illustrations.

Que vous inspire Marciac ?

Je suis fasciné par l'architecture et le paysage gersois. Je suis arrivé avant le début des festivités pour monter l'exposition. J'ai vu la mobilisation et l'engouement des gens autour du jazz. Ce qui me plaît particulièrement à Marciac, c'est le projet jazz au collège. Enseigner la Musique au collège c'est une

Kool Koor, le Chagall du XXIème siècle venu du South Bronx, expose en ce moment au Covart Gallery, sur la place de l'Hôtel de Ville.



© Charlotte

chose, mais transmettre ces moments magiques de l'improvisation, c'est merveilleux.

Vous venez d'un milieu où créer, c'est être hors-la-loi. Pensez-

vous qu'il y ait des choses qui puissent être illégales dans l'art. Où l'art doit-il s'arrêter ? Nulle part. L'art c'est la liberté, il ne doit pas y avoir de règles, de carcans.

En Musique, on attribue des couleurs à certains accords. Pourriez-vous faire une analogie entre votre art et la Musique ?

Je dirais que mon art se trouve entre Sun Ra et Roy Ayers.

Si l'art a un pouvoir salvateur, lequel est-il ?
L'art visuel sauve l'Homme de la cécité.

Charlotte

Il m'a ému aux larmes, Strong !

Rencontre décomplexée avec le chanteur et pianiste Anthony Strong, étoile montante de la scène pop jazz, avant son concert hier soir à l'Astrada.

Un peu nerveux pour votre concert de ce soir ?

Non, pas du tout. En fait, j'ai fait la première partie dernièrement de BB King au grand Rex à Paris, ça a été ma première expérience d'une grande salle et là, j'avais le trac !

**Mon créneau ?
La Feel good
jazz music !**

Je suis confiant pour ce soir. Je préfère quand même les

salles plus intimistes, comme le Duc des Lombards où je jouerai en septembre prochain...

Comment décrire votre musique ?
L'appellation « Feel good jazz music », avec quelques couleurs pop et Soul, reflète bien ma musique.

Et en un mot ?
Fun! (rires)

D'ailleurs, on compare souvent votre musique à celle de Jamie Cullum...

Mon son ressemble un peu à celui de ses débuts, c'est vrai... mais la comparaison s'arrête là! (rires)

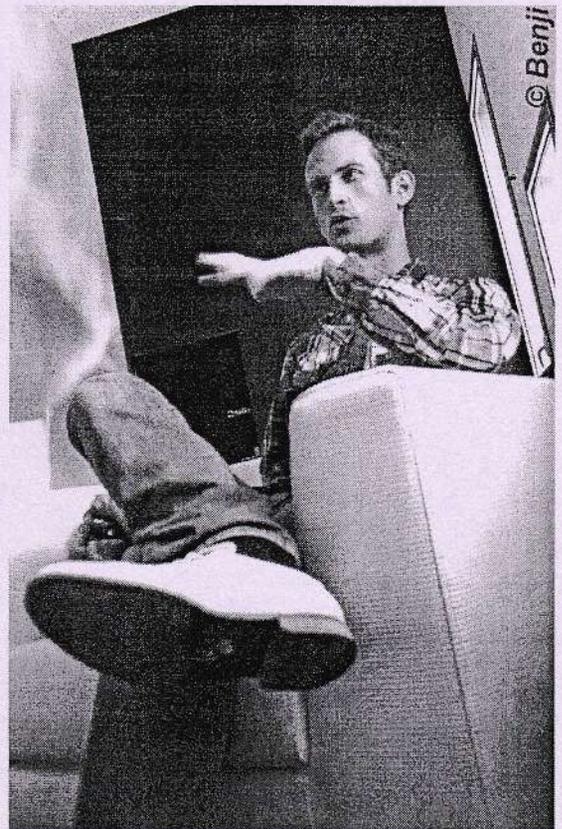
Quels sont vos influences majeures ?

J'écoute beaucoup de musiques différentes, mais j'ai un faible pour Frank Sinatra, Chet Baker. Mon musicien préféré est Harry Connick Junior, qui sera d'ailleurs en concert à Marciac la semaine prochaine! (Mardi 7 août, ndlr)

Ton album de jazz préféré ?

Une question difficile... Bon, arrive dans le top de mes albums Portrait in Ja, du pianiste Bill Evans.

Emmanuel



Découverte

Le jeu dés musiciens !

Ludique, éducatif et créatif : le jeu « Jammette » permet aux musiciens improvisateurs de jouer ensemble... au hasard des dés !

L'idée paraît simple, elle est en fait astucieuse : avec 5 dés, le musicien peut découvrir et réviser des accords. Et même composer : faire Jammette, c'est jouer sur une grille d'accords construite avec le résultat d'un tirage de dés. Cela est né de l'idée de pouvoir faire jouer différents musiciens de différents

niveaux, et de partager un moment musical de découvertes, mais aussi d'apprentissage.

« Professeur de guitare, j'ai testé Jammette sur de jeunes élèves : ça capte l'attention ! » nous confie le co-concepteur du projet, Emmanuel Mallein. Concrètement, Jammette se compose de 5 dés : un de tonalité, un d'altération, un de couleur, un de cadence et un d'armure. Mais rien n'oblige le musicien novice à les utiliser en même temps : « l'avantage, c'est de pouvoir apprendre progressivement tout en jouant et tout en créant. Et qui sait ce que peut donner le hasard : on n'est pas à l'abri d'une belle composition ! » poursuit l'autre concepteur du projet, Christophe Nouveau.

Emmanuel

Par ailleurs, Jammette se veut écologique. Originaire des Alpes Maritimes, il s'agissait d'un impératif à la création du produit : « seuls des matériaux naturels sont utilisés pour sa fabrication (bois, tissus, papier, carton, éco-emballage). Jammette est 100 % recyclable ! » nous indique Emmanuel.



L'album au cœur

Chaque jour, un festivalier nous parle d'un album qui a marqué sa vie.

Yoann Serra décide de nous faire partager son amour pour l'album « Transition », de John Coltrane et son quartet. « Cet album, je l'ai pris comme un grand coup dans la gueule. C'est l'aboutissement du quartet, le top, la cerise sur le gâteau ». Comme l'indique le titre, transition est le passage du quartet classique de Coltrane vers une musique plus expérimentale. Composé de quatre morceaux, dont un de plus de vingt minutes, cet album sorti à titre posthume est considéré par Yoann comme l'apogée du maître.

Noumia

Écho des coulisses : Rembobinage de novembre

Le quartet Novembre propose au festival Bis un plan-séquence mêlant recherches sonores, minimalisme et Free jazz.

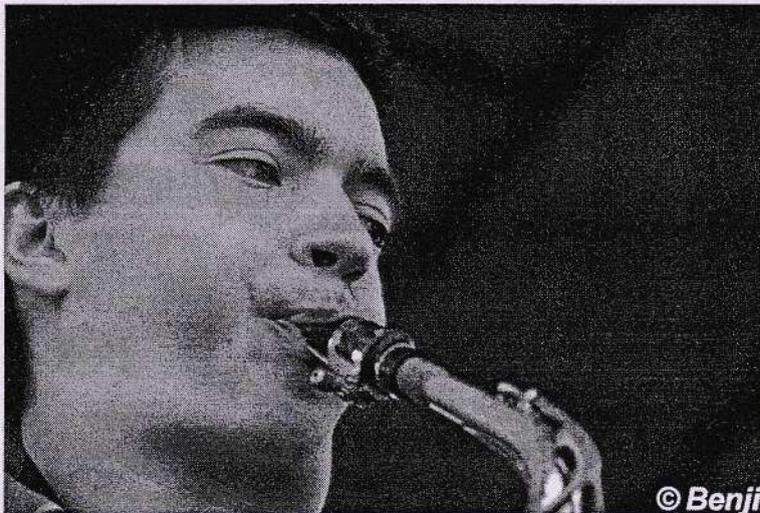
Projeté sur la scène du festival Bis dès hier matin, le quartet Novembre (par erreur nommé le Elis Duris Quartet, ndlr) élabore avec précision son univers dès les premières notes : le batteur et le saxophone, tels des monteurs, découpent et triturent leur son. Et n'hésitent pas à évoquer, comme référence, le compositeur de musiques électroniques Aphex Twin : « S'il fallait décrire notre musique en un mot, ce serait Recherche. On essaie de faire entendre d'autres formes de musique » nous précise le batteur Elie Duris, avant de poursuivre : « Tous les quatre, on partage une certaine passion pour le cinéma, et notre musique s'en ressent. »

Evoquant David Lynch pour le montage (plus précisément son film Mulholland drive) et Jean-Luc Godard pour la narration et son rapport particulier au champ-contrechamp, Novembre donne du fil à retordre aux mélomanes habitués à un format classique de concert : « Il est construit sans interruption ; nos compositions s'enchainent avec une certaine fluidité. Hier matin

« Montage musical sur scène »

(jeudi matin, ndlr) le public applaudissait à des moments de silence. Dans notre univers, cela n'est pas obligatoirement synonyme de la fin du morceau : le silence s'intègre à notre musique » nous explique le saxophoniste Antonin Tri-Hoang. Novembre se produira aujourd'hui à 10h45 et à 14h00. N'hésitez pas à aller les écouter. Puis à rembobiner pour une nouvelle écoute.

Emmanuel



Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada :

Une grande nuit de musique prévue ce soir. Nous commençons avec un orchestre, celui du Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse, qui accompagnera cette fois-ci le trompettiste Nicolas Folmer et le Daniel Humair Project. En deuxième partie de soirée, le guitariste de jazz Biréli Lagrène nous enchantera avec son nouveau quartet. Nous finirons avec l'un des noms les plus attendus du festival : le trompettiste libanais Ibrahim Maalouf. Ce soir, sous le chapiteau, ça va chauffer !

Noumia



AGENDA

CHAPITEAU 21 H

Nicolas Folmer & Daniel Humair Project
Biréli Lagrène Quartet
Ibrahim Maalouf
Soirée parrainée par la Spedidam

L'ASTRADA 21 H 30

Bojan Z

SCÈNE PLACE

10h45 : Elie Duris Quartet « Novembre »
12h15 : Eric Daniel Quartet
14h00 : Elie Duris Quartet « Novembre »
15h30 : Eric Daniel Quartet
17h00 : Washboard Five
18h30 : Closer Meeting Quintet

CLUB 20 H

Closer Meeting Quintet

LAC

17h00 : Toy Box
18h30 : No Name

PÉNICHE

18h00 : Edmond Bilal Band

CINÉMA

12h00 : Le Chant de Charles Lloyd
14h00 : El Gusto
17h00 : Ciné-débat : Bovines (Gratuit)
20h30 : Je sens le beat qui monte en moi
22h00 : To Rome with love

EXPOSITIONS

Visites accompagnées des expos du festival : à 11 h et à 17 h
Balade familiale guidée, à la découverte de Marciac : de 9h30 à 13h - inscrip. Stand Maif
Les Rendez-Vous de 16 h, au Jardin d'Ihy : « L'oe, le foie gras cuisine à l'ancienne » par Jean-Michel Brunet
Les après-midi de la Ligue : Salle des fêtes - 14h30
« Quels enjeux pour les mouvements d'éducation populaire ? »
Rencontres sur le cerveau musicien : au 1er étage Office de Tour. à 16 h
« Musique et maladie d'Alzheimer »
Les 18ème controverses de Marciac : « L'agriculture a-t-elle le droit d'être moderne ? »
Découverte des produits régionaux : Patio de la « Petite Auberge », Animation à 17h30
« Cocktail armagnac / Chorizo Porc Noir de Bigorre »

COUR DE L'ÉCOLE

Mini-concerts MAIF à 17h30
Initiation aux échecs : 10h30/12h30 et 14h30/16h30

PAYSAGES IN MARCIAC

Chapelle Notre-Dame-de-la-Croix : 11h/19h
Office de Tourisme, 10h/20h

LE COIN DES GAMINS

Découverte des écosystèmes en milieux aquatiques / Percussions, 8/14 ans : de 10h30 à 12h - bénévoles et ados : de 14h à 15h30 / Matière et couleur : pour les 5/12 ans, de 14h à 15h30.